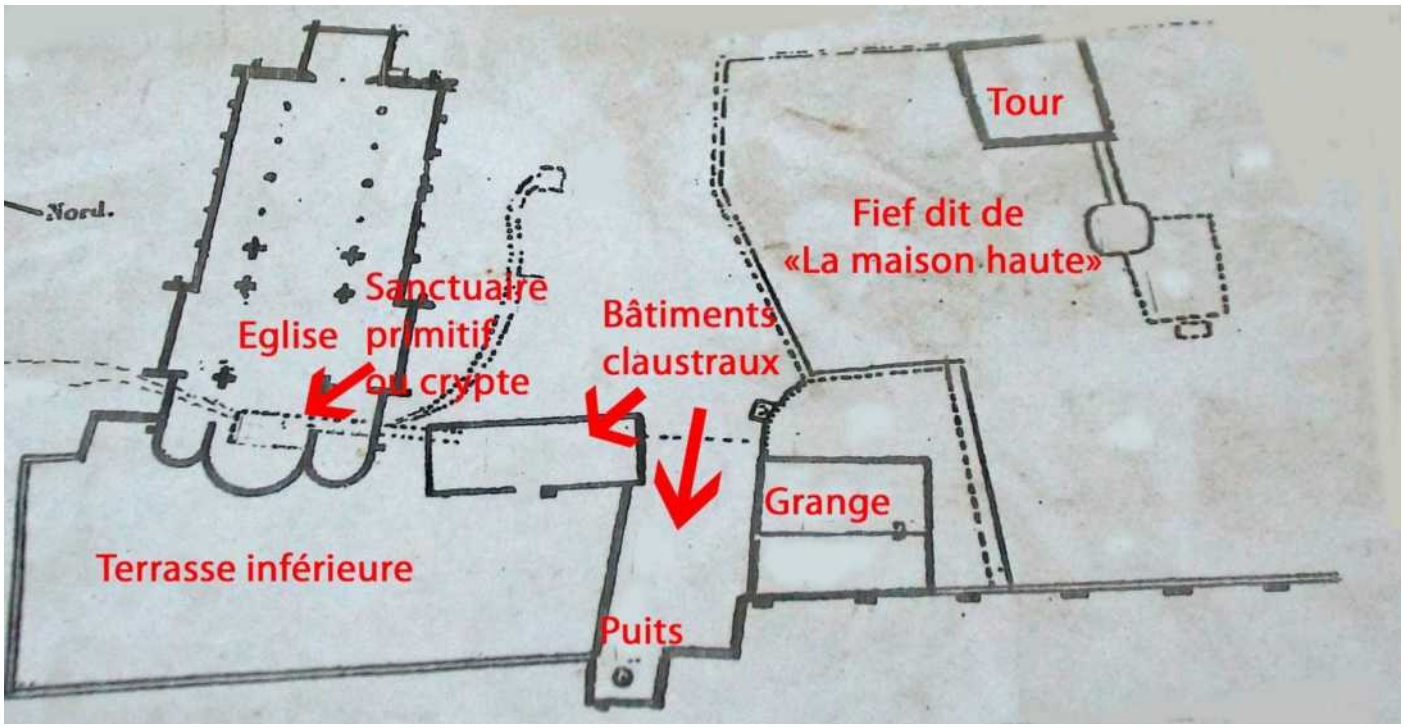
Saint Loup de Naud (77) Eglise

Eglise Saint Loup

Situé à quelques kilomètres de Provins le village de Saint Loup de Naud abrite une église avec quelques caractéristiques qui valent le détour. Ce village existe depuis l'antiquité et d'ailleurs Naud vient d'une racine ancienne qui signifie fontaine. Un sanctuaire est mentionné vers 980 dépendant de l'abbaye bénédictine de Saint Pierre le Vif (près de Sens), d'ailleurs Saint Loup qui deviendra le patron de Naud fut évêque de Sens. Un village s'est développé et un fief s'est constitué dont les seigneurs habitaient la Haute Maison non loin du prieuré. Le prieuré (ou abbaye) se développe d'où la construction de l'église commencée dans la deuxième moitié du XIème siècle, avec l'élévation du chœur, du transept et des deux premières travées de la nef. En 1160, l'archevêque de Sens, Hugues de Toucy, offre au prieuré une relique de Saint Loup. C'est sans doute vers cette période que, grâce au comte de Champagne Henri le Libéral, la nef de l'église est agrandie de quatre nouvelles travées et qu'est édifié le portail ouest surmonté d'une tour, dans un style de transition vers le gothique plus affirmé. Le prieuré est cependant victime des bandes anglaises durant la guerre de Cent Ans et abandonné par ses moines. Un grave incendie en 1560 puis en 1567 le pillage par les protestants lors des guerres de religion vont entraîner alors un déclin marqué, avant d'être dissout lors de la Révolution française.



Le plan ci-dessus donne une idée de l'imbrication des bâtiments de l'abbaye, de l'église avec les éléments du fief de Maison haute dont une tour qui permettait la défense du village. Ci-dessous une photo qui donne une vision d'ensemble de l'église actuelle avec le porche, les contreforts massifs et le clocher carré, une autre photo *(tirée de Monumentum)* montre la tour de la Haute Maison édifiée au XIIe et XIIIe siècle. Elle fut la propriété de la famille Saint Phal, puis de la princesse de Polignac qui la donna à son amante britannique, l'écrivaine Violet Tréfusis. Marcel Proust a également fréquenté Saint Loup et s'en est inspiré dans certaines descriptions de *La Recherche du temps perdu* et notamment quand il fait la description de l'église de Balbec « *mi-romane-persane* » allusion au porche de Saint Loup et le nom de son personnage : Robert de Saint Loup.

Extérieurement l'église a un aspect massif et sévère, le clocher carré avec sur chaque faces 4 ouvertures serait, d'après certaines sources, influencé par l'art syrien découvert au temps des croisades. L'architecture de l'église se référant également à l'art sénonais, point de rencontre entre les expériences d'Ile-de-France, de Champagne et de Bourgogne. De puissants contreforts ont été réalisés pour soutenir la voûte avec deux bas-côtés symétriques et la nef est aveugle.

Le portail du XIIème siècle

Grace au porche voûté d'ogives qui l'abrite, le portail nous est parvenu dans un état exceptionnel, il a toutefois été restauré en 2017. Il permet d'admirer la qualité de la sculpture du début du gothique, avec notamment les statues colonnes.

Le trumeau central représente Saint Loup en évêque.

« Saint Loup (ou saint Leu) naquit près d'Orléans, vers 573, d'une famille noble : il avait deux oncles qui étaient évêques et qui se chargèrent de son éducation. En 609, il devint archevêque de Sens. Il s'opposa vivement aux prétentions du roi Clotaire II qui voulait prendre Sens et fut condamné à l'exil. Mais les sénonais se révoltèrent et réclamèrent le retour de leur archevêque que leur accorda Clotaire II. Celui-ci demanda pardon à Loup et l'aida à fonder le monastère de Sainte Colombe. Loup mourut dans son domaine de Brienon le 1er septembre 623. Le cœur de St Loup se trouve dans la collégiale de Brienon. Il est invoqué contre l'épilepsie, les convulsions et les maladies du premier âge »

Source « Nominis »

Saint Loup sur la statue est auréolé, tient une crosse d'évêque et ses pieds reposent sur deux oiseaux à queue de serpent qui symbolisent les démons qu'il écrase. Le chapiteau historié au-dessus de sa tête représente un miracle, pendant que saint Loup célèbre la messe, une pierre précieuse d'origine divine tombe dans le calice.

Les statues colonnes de part et d'autre de la porte représentent deux prophètes de l'ancien testament qui ont annoncé la venue de Jésus, Jérémie et Isaïe, le roi Salomon et la reine de Saba, venue à Jérusalem rencontrer Salomon et qui de retour convertit son peuple et proche de l'entrée Saint Paul et Saint Pierre. Pour entrer dans l 'église on a donc un parcours symbolique de l'ancien au nouveau testament, une marche vers le Christ.

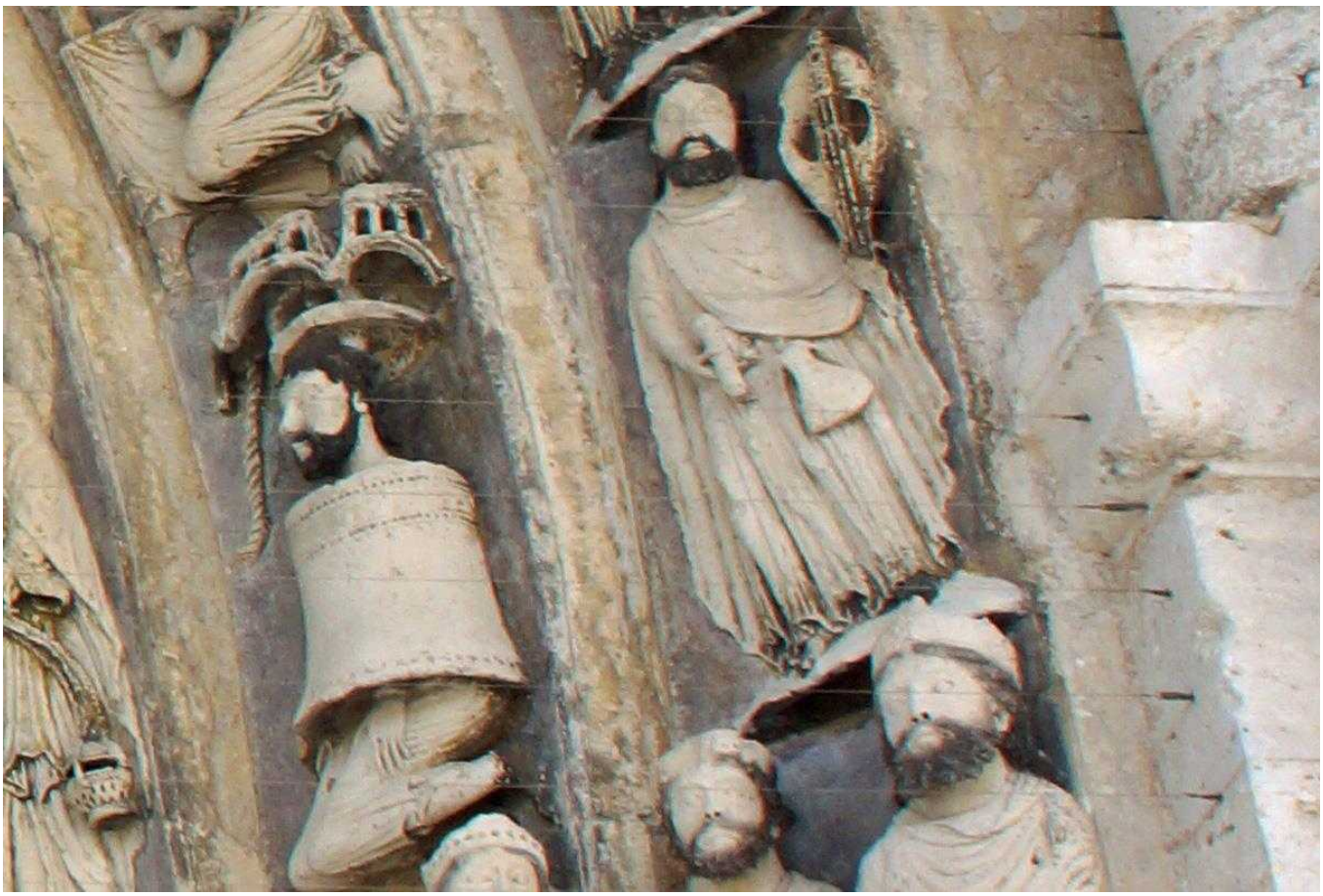
On peut s'arrêter aussi sur les chapiteaux et leur décor élaboré et finement réalisé, il pourrait représenter la lutte menée par Saint Loup dans les monastères contre les déviances et notamment le premier où deux animaux ailés anthropomorphes, l'un masculin l'autre féminin, se donnent la main.

Le tympan, les voussures et le linteau sont également historiés, détail ci-après

Le linteau, autour de la Vierge assise 8 apôtres eux-mêmes assis qui tiennent pour la plupart des livres. Les personnages près de la tête de la Vierge tiennent le manteau symbole de sa royauté sur le ciel, ces statues devaient être peintes et donc le manteau peint en bleu.

An centre du tympan le Christ dans une mandorle bénissant et tenant le nouveau testament, il est entouré du tétramorphe figuration symbolique des 4 apôtres évangélistes : l'ange -Matthieu, le Lion-Marc, le taureau-Luc et l'aigle-Jean. La voussure proche est ornée d'anges et au-dessus de la tête du Christ est représenté l'agneau pascal.

Les sculptures des deux voussures forment un ensemble par exemple ici à gauche, l'annonciation et la visitation et à droite les 3 rois mages devant Hérode. Les autres sculptures des voussures sont relatives à la vie de Saint Loup comme ci-dessous le miracle de la cloche. Le roi Clotaire ayant pris la cloche de l'église Saint Etienne de Sens qui avait un très beau son, Saint Loup fit en sorte qu'elle ne sonne plus aussi bien. Clotaire ayant compris la leçon renvoya la cloche à Sens.



Dernier point concernant le portail, si l'on regarde l'axe central on voit qu'il part de la Vierge, reine du ciel, puis le Christ, puis dans les voussures, l'agneau pascal symbole de sa mort et de sa résurrection, au-dessus sur une croix grecque la main de Dieu bénissant, la dernière représentation semble plus énigmatique mais on peut penser qu'il s'agit de deux anges qui accueillent l'arrivée d'une âme au paradis. Ainsi on a encore une symbolique, celui qui croit en Marie, au Christ ressuscité sera sauvé et aura la vie éternelle.

En conclusion sur le portail on peut noter que son décor, bien que marqué par des spécificités régionales, découle lui aussi du modèle de la cathédrale de Chartres qui aurait été importé par l'intermédiaire de Thibaut II, comte de Champagne (1125-1152) et réalisé par une petite équipe de sculpteurs formés sur les chantiers d'Île-de-France.
Il permet aussi de souligner l'importance grandissante donnée à la figure de la Vierge dans le deuxième quart du XIIe siècle.

Intérieur de l’église

L’intérieur est vaste, 55m de long et 24 m de large au transept, le décor est sobre, il ne faut pas oublier que l’église était entièrement peinte. On voit bien que le chœur et les premières travées sont de style roman ainsi que la voûte en cul de four de l’abside. Les travées proches de l’entrée ont des ogives, elles sont plus tardives et caractéristiques du début du gothique.

Proche de l'entrée on trouve un retable sculpté du XIIIème/XIVème siècle, c'est un devant d'autel qui ornait ce que l'on appelle la Fontaine miraculeuse, une fontaine au bas du village où étaient exposées annuellement les reliques de Saint Loup d'où le pouvoir de guérison attribué à l'eau. Au centre la crucifixion avec Marie et Jean au pied de la croix et de part et d'autre des scènes de la vie de Saint Loup, de gauche à droite : Saint Loup disant la messe (c'est peut-être l'épisode de la pierre miraculeuse mais le retable est abimé), Saint Loup revenant à Sens car le roi Clotaire l'avait fait bannir de son évêché, Saint Loup pardonnant son exil au roi Clotaire à genoux et enfin Saint Loup guérissant des possédés. Là encore on ne peut qu'admirer la qualité de la sculpture des scènes représentées dans des feuilles quadrilobées.

L'autel du chœur rappelle l'année de la création du prieuré 980.

La voûte du chœur est peinte. Au centre le Christ dans une mandorle, il bénit avec trois doigts ouverts symbole de la trinité et montre la Bible sur laquelle est écrit *« Salus populi ego sum et les lettre grecques alpha et oméga »*, ce qui signifie *« Je suis le salut du peuple pour l'éternité »*, il est entouré du tétramorphe et à ses pieds une frise de 12 disciples surmontée de leurs noms. C'est une représentation qui évoque les mosaïques byzantines.

Autre peinture dans la coupole avec au centre l'agneau mystique, ce serait une évocation de *« L'entrée des bienheureux au séjour de Vie »*, malheureusement ces peintures ont été faites d'après des calques avant des travaux de rénovation et ne reflètent pas la réalité de ce qui était peint.

Et ici des personnages qui apportent au Christ des couronnes en signe de conversion

Autre peinture sur les murs évoquant Saint Hubert. Hubert, un jeune aristocrate, poursuit un vendredi saint un cerf sans parvenir à l'attraper. Au moment où l'animal se retourne, épuisé, le chasseur constate avec stupéfaction que les bois de l'animal sont ornés d'une croix. A cet instant, une voix s'élève et déclare au chasseur : « Chasser un jour pareil ? Pourquoi ne vas-tu pas prier ? » Dès lors, Hubert se convertit au christianisme et choisit de consacrer sa vie à Dieu. Il devient saint patron des chasseurs.

On trouve également dans l'église des pierres tombales comme celle-ci qui est relative à l'un des prieurs Jehan de Chaumes mort en 1335.

Ce tableau de Lambinet, peintre senonais du XVIIIème siècle, représente le pardon de Saint Loup au roi Clotaire II agenouillé et qui a posé sa couronne, au fond la cathédrale de Sens, détail anachronique car la cathédrale a été construite à partir de 1135 et la scène avec Clotaire se passe vers 550. Le tableau a été restauré en 1994.

Une belle découverte que cette église de Saint Loup de Naud et qui mérite le détour.

Il est d'ailleurs frappant de voir combien ce nom de Saint Loup est attribué à de nombreux Saints du Moyen âge comme :

- Loup de Troyes (Vème siècle) évêque qui accompagna saint Germain d'Auxerre en Grande-Bretagne le plus connu avec Saint Loup de Sens.
- Loup de Bayeux (Ve siècle), évêque.
- Loup de Soissons († vers 540), évêque.
- Loup de Lyon († 542), archevêque.
- Loup de Chalon-sur-Saône († 610), évêque.
- Loup de Limoges († 632 ou 637), évêque de Limoges.
- Loup d'Angers (VIIème siècle), évêque.

FIN

Photos et réalisation : Jean Pierre Joudrier

Mai 2021

Sources : - Principalement les notices disposées dans l'église

- Saint-Loup-de-Naud par Louise Roblot-Delondre Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot Année 1913 21-1 pp. 111-144

- Notice historique et archéologique sur le prieuré de Saint-Loup-de-Naud (Seine-et-Marne) par Félix Bourquelot. Bibliothèque de l'École des chartes Année 1841 2 pp. 244-271